

Blotti au fond du terrier qu'il se creuse dans le sable, il s'y livre à ses habitudes carnassières. Sa tête est énorme, et si puissantes sont ses mâchoires, qu'il n'éprouve aucune difficul-

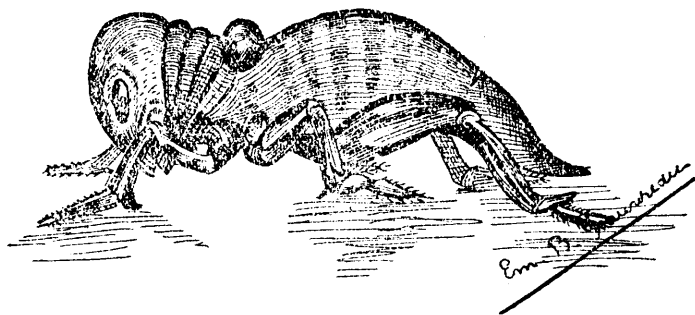


Fig. 1.—Le " Diable de l'Idaho. "

té à mordre les doigts au travers d'un gant ordinaire. Cannibale, il l'est également ; et de préférence, par un raffinement de cruauté, les insectes qui ont quelque affinité avec sa propre famille deviennent sa proie favorite.

Au dire des Mexicains dont il ravage les campagnes, sa morsure est mortelle : c'est une erreur due, sans doute, à son aspect féroce. D'ailleurs le dossier de ce fameux Diable de l'Idaho est suffisamment chargé ;—ce n'est pas assez qu'il s'arroge le droit de destruction sur nos récoltes, il se paye le luxe de vous mordre sans scrupule bras et jambes quand vous l'attaquez. C'est le cas de dire :

Cet animal n'est pas méchant.
Mais quand on l'attaque, il se défend.

La nature, qui l'a privé d'une voix mélodieuse, a cependant fait du Diable de l'Idaho un tapageur aussi puissant qu'importun : le frottement de ses ailes produit un bruit des plus stridents. C'est à l'entrée de son terrier (qu'il fait précéder d'une plate-forme où il rejette ses détritns) que " nuit et jour à tout venant " il exécute ses interminables opéras, n'ayant pour tout orchestre que ses ailes.

Séparés de corps et de bien, mâle et femelle vivent cha-